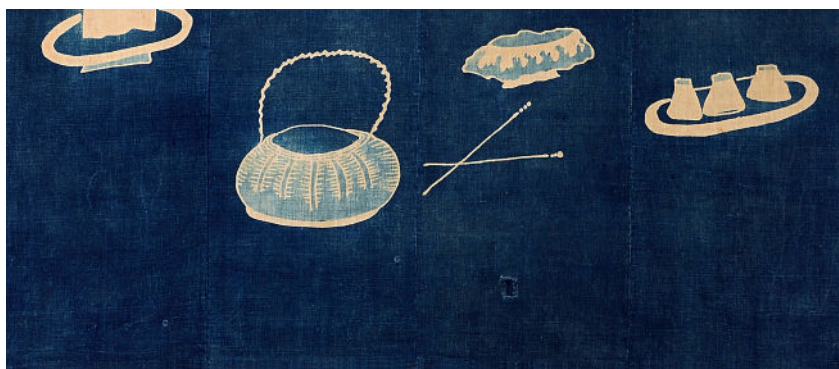


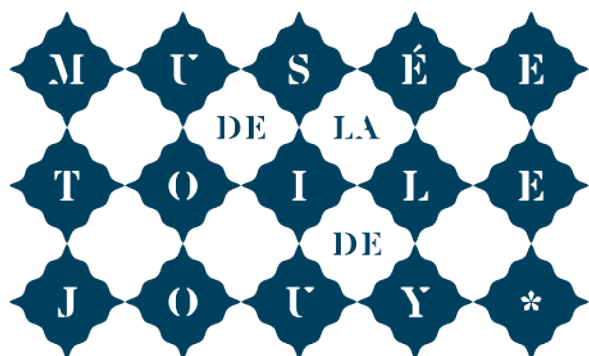


COMMUNIQUÉ DE PRESSE



FOUJITA, L'ÉTOFFE D'UN PEINTRE ET JAPON & JOUY, DIALOGUES ENTRE SARASA ET INDIENNES

EXPOSITIONS AU MUSÉE DE LA TOILE DE JOUY
20 OCTOBRE 2018 > 13 JANVIER 2019
54 rue Charles de Gaulle, 78 350 Jouy-en-Josas

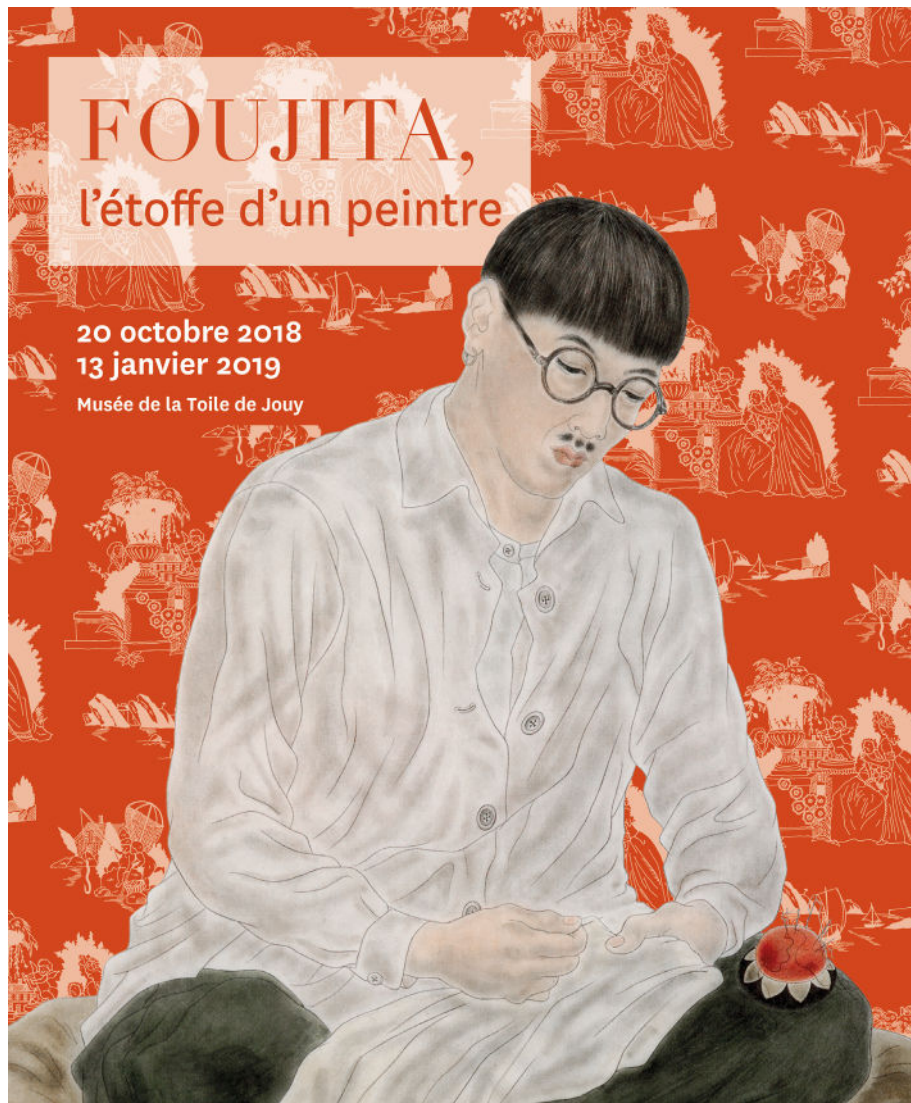


Le Musée de la Toile de Jouy (Jouy-en-Josas, Yvelines) crée l'événement en accueillant deux expositions qui rendent hommage, chacune à sa façon, à l'art japonais.

Artiste polymorphe, peintre japonais ayant fusionné les techniques et traditions picturales occidentales et orientales, céramiste, dessinateur et couturier, Foujita (1886-1968) et son œuvre donnent lieu à un éclairage sur son rapport au textile à travers « Foujita, l'étoffe d'un peintre ».

Le travail consacré aux textiles japonais par la collectionneuse et créatrice Ana Berger, sera également présenté avec l'exposition « Japon & Jouy, dialogues entre Sarasa et Indiennes ».

Ces deux événements offrent au visiteur l'opportunité de comprendre le rapport fusionnel que le Japon entretient avec le tissu.



© Fondation Foujita / Adapp, Paris 2018



54, rue Charles de Gaulle
78350 Jouy-en-Josas
Tel : 01 39 56 48 64
museedelatoiledeljouy.fr



Le Musée de la Toile de Jouy présente des œuvres du peintre, des objets lui ayant appartenus, ainsi que des reproductions de ses créations ou de photos, venant de différentes collections. Si les textiles mis en regard de ces œuvres sont directement issus de la collection permanente du Musée de la Toile de Jouy, 4 œuvres sont issues de collections privées, 2 de la collection Emile Hermès et beaucoup d'objets exposés viennent de la Maison-atelier Foujita, située à Villiers le Bâcle à proximité de Jouy-en-Josas. Avec son jardin, ses pièces d'habitation au décor et au mobilier singuliers et son atelier, cette maison permet au visiteur de pénétrer dans l'univers du célèbre peintre, univers recréé par l'exposition. L'exposition est composée de 3 chapitres « Peindre les tissus », « Créer des tissus », « Mode et couture ».



Caricature Foujita en kimono peignant - Texte sur ses achats en toile de Jouy aux puces

Léonard Tsuguharu Foujita, plus communément appelé Foujita, né au Japon en 1886 et ayant vécu une grande partie de sa vie en France, marque son époque et remet au goût du jour le japonisme. Issu d'un milieu intellectuel de haut niveau et ouvert à l'Occident, Foujita a développé un style unique, original et novateur. Arrivé en France en 1913, membre de l'École de Paris, rendu célèbre en France avec le « Nu couché à la toile de Jouy » (1922), l'artiste excelle en réalisant des œuvres à la frontière entre les influences orientales et occidentales, ses modèles étant souvent occidentaux, dessinés avec sobriété.

Peindre les tissus

À la croisée de l'art et de l'artisanat, **Foujita, fasciné par les textures (laine tissée, velours...), accorde une place prépondérante aux tissus dans ses tableaux, en particulier la toile de Jouy.**

« *Un peintre francisé aux yeux des Japonais et un pur japonais vis-à-vis des Occidentaux* », c'est ainsi que le qualifie le critique français Michel Vaucaire.

Les toiles de Jouy apparaissent aussi dans de nombreux tableaux, tels « Les chiens savants » dont le fond est la toile « L'Art d'aimer ». Afin de les peindre de façon tout à fait fidèle, **l'artiste doit être en possession des tissus qu'il dessine, notamment pour les tableaux où il reproduit ses modèles assis ou allongés sur des pans d'étoffe.** Sur les toiles de Jouy ainsi représentées, on peut distinguer les détails qu'il reproduit : les amours des divinités romaines Vénus et Mars, le dieu Vulcain travaillant au fond de sa forge... L'usage de toiles imprimées en monochrome permet à Foujita, tout en respectant la réalité du tissu, d'employer la gamme de couleurs réduite, blanc, sépia et noir, qui est la sienne à l'époque. **L'exposition présente des exemples de ces toiles en regard des œuvres du peintre.**



« L'art d'aimer » Manufacture Melleir, Beautiran, vers 1800. Musée de la Toile de Jouy 2013.13.92



Léonard Tsuguharu Foujita, *Chiens savants* ou *Le Carnaval des chiens*, 1922, Collection particulière - Photographie Laurence Godart © Fondation Foujita / Adagp, Paris 2018

Créer des tissus

Le tissu signé Foujita, entre objet et tableau, devient une œuvre d'art. Dandy excentrique, Foujita est sensible aux détails du goût français. Japonais avant tout, sa façon de se vêtir le façonne en tant que personnage remarquable. Il est photographié en kimono de pêcheur japonais ou caricaturé en dandy européen dont la chemise semble taillée dans un tissu kasuri japonais.

Visionnaire, dès son arrivée à Paris, il participe à l'Akademia Duncan. Il tisse, coud et porte des tuniques unisexes qui abolissent les différences de sexe et de classe sociale et contribue par la suite à l'évolution de la mode féminine de l'entre-deux guerres.

En 1928 il collabore avec la Maison Lesur (entreprise industrielle de laine et de textile du Nord) : l'artiste est mandaté pour confectionner un tissu pour enfants avec des frises d'animaux. Les tissus dont il a dessiné les cartons sont également utilisés par la Maison Premet, maison de haute couture de la place Vendôme et nombre de ses tissus sont présentés dans des publicités au sein de la presse féminine.

Dans les années 1920, il crée également des costumes et des décors pour la scène, notamment pour les ballets suédois au théâtre des Champs-Élysées. En 1951 après son retour en France, il se voit confier la création de l'ensemble des 27 costumes et des décors pour l'opéra italien « Madame Butterfly » à La Scala de Milan. **Une consécration.**



Frise d'animaux - Foujita ;WW Collection privée

Mode et couture

Avec sa machine à coudre, Foujita coud ses vêtements et invente des tenues pour ses proches.

Il se considère lui-même comme une œuvre d'art, admettant que ses tenues étaient assez folles mais très artistiques.

Salué, remarqué et même copié, Foujita marque les esprits au concours d'élégance masculine du début de la saison de Deauville en 1928.

Sa notoriété devient telle que des mannequins à son effigie prennent place dans des vitrines parisiennes.

Il adopte aussi à cette époque les marinières : l'originale, que nous nommons vareuse, mais aussi le maillot à rayures des marins. De nombreuses photographies le montrent ainsi habillé.

Enfin, dans son dernier atelier en France à Villiers-le-Bâcle (Essonne), il continue de se nourrir des influences des deux pays qui lui sont chers. Après avoir dessiné des patrons, il coupe et coud lui-même des vêtements hybrides, aux confluences de l'Europe et du Japon.

Machine à coudre, boîte à couture, patrons, fils et aiguilles constituent son univers quotidien... autant d'objets prêtés par la Maison-atelier Foujita et présentés dans l'exposition.



Kimono en soie chirimen (crêpe) et doublure de coton avec personnages en ombre. Edo-Meiji. Collection Ana Berger



Grand tsutsugaki thé, Maison Atelier Foujita



Exposition Ana Berger
« Japon & Jouy, dialogues entre Sarasa et indiennes »
Du 20 octobre 2018 au 13 janvier 2019

Pour mieux mesurer l'importance des textiles dans la vie de Foujita, il faut comprendre le rapport du Japon au tissu.

Pour cette rencontre entre le Japon et Jouy, **le musée de la toile de Jouy a choisi de donner la parole à Ana Berger: designer et collectionneuse spécialisée en textiles du Japon du XVIII^e siècle à nos jours**, la créatrice maîtrise également certaines techniques de teintures et liées au tissage, expérimentées auprès de créateurs au Japon.

De part et d'autre du globe, les étoffes nommées Indiennes en Europe ont conquis les esprits épris de nouveautés et d'exotisme. Ces Indiennes ont été adoptées au Japon, sous le nom de Sarasa dès le XVI^e siècle, en cela précurseur de l'Europe.

Au Japon tout comme en Occident, une production locale est née de cet engouement, qui s'est par la suite répercuté dans tout le langage textile.

Cette exposition met donc en lumière les liens d'esprit et de forme manifestés dans ces textiles, dans un dialogue entre Jouy et le Japon.

Les Indiennes de la collection permanente du musée de la toile de Jouy côtoient les textiles et vêtements japonais de la collection d'Ana Berger. Pour la plupart jamais exposées, ces pièces rares posent un nouveau regard sur les textiles raffinés du Japon. Le visiteur découvre leur grande richesse décorative, ainsi que la très grande variété de techniques de réalisation et d'impression, avec des vêtements, des tissus, des peintures et des estampes allant du XVIII^e siècle au XX^e siècle.



Tsushima Kimono, motifs en tsutsugaki, Meiji; appartient à la collection Ana Berger

Le Musée de la Toile de Jouy en quelques mots

Le Musée de la Toile de Jouy est créé en 1977 à l'initiative du maire Jacques Toutain, motivé par le souhait de faire renaître la mémoire de la célèbre « Manufacture des Toiles de Jouy », fondée en 1760 par Christophe-Philippe Oberkampf. Le Musée, autrefois appelé « Musée Oberkampf », est situé au château de l'Églantine à Jouy-en-Josas (Yvelines). Avec un fond d'archives de plus de 30 000 pièces, il est dédié aux toiles imprimées, très en vogue aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Adresse : 54 rue Charles de Gaulle, 78 350 Jouy-en-Josas

Plein tarif :

7€ en période d'exposition temporaire

Tarif réduit :

5€ en période d'exposition temporaire

Téléphone : 01 39 56 48 64

<http://www.museedelatoiledejouy.fr/fr/accueil/>

UN ACCUEIL PRESSE EST ORGANISÉ LE JEUDI 8 NOVEMBRE À PARTIR DE 11H

Confirmation attendue auprès d'Anne-Claire Tirloy
a-c.tirloy@jouy-en-josas.fr

La marinière, attribut indissociable de Foujita, sera symbolisée par la présentation d'une « marinière Foujita », créée pour l'occasion, fruit d'une collaboration entre la boutique du musée et la maison Armor Lux. Elle sera vendue à la boutique du musée et dans les magasins Armor Lux. Les bénéfices liés à la vente seront reversés à la Fondation Foujita sous égide de la Fondation Apprentis d'Auteuil et au Musée de la Toile de Jouy.

Partenariat entre le Musée de la Toile de Jouy et la Fondation Foujita

Héritière des droits moraux et patrimoniaux de l'artiste Léonard Foujita (1886-1968) par décision de son épouse Kimiyo, la Fondation Foujita, créée en 2011 sous l'égide de la Fondation Apprentis d'Auteuil, a pour mission de valoriser et faire vivre l'Œuvre de ce peintre majeur de l'École de Paris pour maintenir un souvenir vivant autour de l'artiste.

Les produits issus des droits d'auteur et des dons sont entièrement destinés à développer des projets de pratiques artistiques et d'ouverture culturelle pour favoriser l'éducation, la formation et l'insertion de jeunes fragilisés par des difficultés scolaires, sociales ou familiales, accompagnés par Apprentis d'Auteuil et ses partenaires.



FOUJITA 2018 : UNE ANNÉE D'EXPOSITIONS !



Pour célébrer les 50 ans de la mort de Léonard Foujita, le Conseil départemental de l'Essonne et ses partenaires ont concocté un programme exceptionnel autour de l'artiste qui a longtemps vécu en Essonne.

De nombreux évènements sont prévus pour cette fin d'année et sont l'occasion de visites à proximité de Jouy-en-Josas :

- aux archives départementales de l'Essonne « **Foujita, l'art d'illustrer** », du 27 mai 2018 au 4 janvier 2019
- au château du Val Fleury à Gif-sur-Yvette « **Foujita moderne regards croisés** » avec le Fonds départemental d'art contemporain de l'Essonne, du 20 octobre au 13 janvier 2019
- au Musée français de la photographie à Bièvres « **Foujita, voyageur photographe** », du 20 octobre au 13 janvier 2019.

Relations avec la presse
Heymann Renault Associées - Sarah Heymann
Alexandra Corsi Chopin
01 44 61 76 76
a.corsichopin@heyman-renoult.com